

les Tirailleurs de la Loire

Exposition photographique
Parcours pédagogique



axismundis



Le 17 juin 1940, le maréchal Pétain appela à cesser les combats dans la perspective de signer l'armistice avec le troisième Reich, ce qui fut fait le 22 juin. Cependant les combats ne cessèrent pas, particulièrement sur les lignes de fronts délimitées par la Loire. De nombreuses troupes coloniales participèrent à ses combats pour la gloire. Elles subirent de lourdes pertes et des tirailleurs sénégalais furent victimes de crimes de guerre commis par l'armée allemande.

A l'issue des combats et de la reddition d'une grande partie de l'Armée Française, les soldats coloniaux tout comme les soldats métropolitains devinrent prisonniers de guerre. Les métropolitains furent envoyés en Allemagne et les territoires annexés dans les Stalags et les Oflags.

Pour des raisons raciales, les nazis ne voulaient pas que les soldats coloniaux soient détenus sur le sol allemand. Ils le furent dans les Fronstalags, des camps de prisonniers se trouvant dans la zone occupée du territoire national français. Pendant plus de quatre ans, beaucoup d'entre eux vécurent sous le régime du travail forcé instauré par l'occupant.

Puis vint le temps de la Libération à l'été 1944. Certains des prisonniers coloniaux rejoignirent les mouvements de résistance. D'autres eurent des destinées différentes, quelque fois tragiques.

Ce qui se passa entre Gien et Blois, dans la boucle nord de la Loire, est à l'image de ce que vécurent en zone occupée de nombreux soldats coloniaux venus de l'ancien Empire Colonial Français pour se battre contre les nazis.

Des recherches historiques récentes, la mise à jour de photos permettent de redécouvrir cette histoire. L'exposition Les Tirailleurs de la Loire propose d'en prendre connaissance, de visualiser les images qu'il en reste, de consulter des documents pour mieux la comprendre.

En parallèle, un dispositif pédagogique permet aux jeunes générations et aux scolaires de s'approprier et de réfléchir sur cette mémoire qui leur est transmise par le moyen de dispositifs interactifs et de manière collaborative avec d'autres lycéens et collégiens résidant en Afrique et en Allemagne.

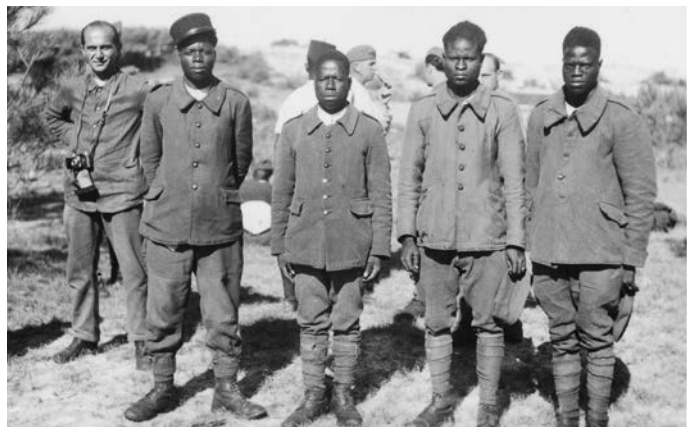
L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

L'exposition est organisée afin de mieux comprendre les trois temps de la présence des soldats coloniaux à ce moment précis de l'histoire

- Les combats et la défaite, les massacres de tirailleurs
- La captivité, les Fronstalags et les ArbeitKommandos
- La Libération et la Résistance

Des photographies, faites essentiellement par les soldats allemands en 1940 et 1941, permettent de se rendre compte de l'importance de ces présences.. Elles sont accompagnées d'explications historiques et d'informations contextualisant les conditions de prise de vue et leur dimension iconographique.

En complément, des documents d'archives et des objets historiques sont présentés.



LE PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Un module spécifique est proposé aux jeunes générations et aux scolaires. Il est articulé autour d'un parcours pédagogique à réaliser en visitant l'exposition. Il est constitué d'un carnet de visite composé de quizz et d'expériences ludo-éducatives.

Pour les scolaires, un programme de jumelage et d'échanges avec des écoles se trouvant en Afrique sub-saharienne (Sénégal, Cote d'Ivoire, Guinée) et en Allemagne permet aux enfants et aux adolescents d'échanger et de mieux comprendre ce qui fait partie d'une histoire commune.

En partenariat avec l'**ONAC VG**, ce parcours s'inscrit dans le travail de mémoire sur les combattants africains de la Seconde Guerre mondiale. Il permet d'honorer et de reconnaître leur dévouement et leur sacrifice et participe à la transmission de leur souvenir.

L'ÉQUIPE

Didier Lauret

À l'initiative du projet des Tirailleurs de la Loire, Didier Lauret est enseignant, réalisateur et producteur multimédia. Après avoir travaillé dans la production de courts et moyens métrage de fiction, son travail est centré sur les écritures documentaires sous toute leurs formes. Il enseigne les narrations interactives au sein du Master CEN de l'Université Paris 8. Ses sujets de prédilection sont autour de la photographie et des questions mémorielles. Didier Lauret est membre de la Chaîre Unesco ITEN « Innovation, Transmission, Édition Numériques ».

Cheikh Sakho

Cheikh Sakho est venu à l'Histoire à la suite de son engagement mémoriel pour la reconstruction du Monument aux Héros de l'Armée Noire de Reims. Ce monument, oeuvre du sculpteur Paul-Moreau Vauthier et jumeau de celui de Bamako, fut érigé en 1924. Il fut démantelé par les nazis en septembre 1940. Ses recherches portent sur les traces mémorielles des tirailleurs africains. Sa thèse de doctorat soutenue en 2020 s'intitule Mémoires des Tirailleurs africains : célébrations et représentations. des origines aux Indépendances africaines. Il suit avec beaucoup d'intérêt les tendances historiographiques récentes comme l'histoire connectée, les questions d'Empire, les études postcoloniales ou la public history.

Frédéric Vanier

Enseignant en histoire-géographie, Frédéric Vanier a parcouru le monde. Il a notamment enseigné au lycée français de Santa Tecla (Salvador). Toujours au Salvador, il a organisé avec ses élèves une exposition sur les droits de la femme au musée Tin Marin (musée des enfants), ainsi qu'un festival de musique. Il a également enseigné le français au Mexique (Instituto Canadiense de Mexico) et à l'Université Autonome de Madrid. Il a participé aux programmes Erasmus du lycée professionnel Saint Vincent de Paul de Versailles et organisé des programmes d'appariement entre l'Espagne et la France, ainsi que des séquences d'échanges vidéo entre des élèves de Lota (Chili) et des élèves de Rambouillet (France). Il a enseigné l'histoire et la géographie dans tous les cycles du secondaire (général, technologique et professionnel) en collège et lycée.

Pierre-Jérôme Jehel

Après des études scientifiques, diplômé de l'Ecole Supérieure Louis Lumière et d'un DEA en histoire de la photographie, il enseigne aujourd'hui au département photographie de Gobelins, l'Ecole de l'image (Paris). Il associe réflexion et pratique par des cours de culture visuelle historique, des projets sur des fonds historiques ou des ateliers. Sa pratique photographique et ses recherches portent sur les rapports entre la photographie, les sciences de terrain et le voyage. Il l'aborde toujours dans un équilibre entre une approche documentaire et esthétique associant à son travail photographique l'écriture sur la photographie (études historiques, liées aux sciences humaines ou sur des pratiques contemporaines). Il collabore avec des missions de recherche, expose et publie régulièrement son travail en tant qu'auteur et photographe, récemment aux éditions Filigranes.

toutes les informations sur
www.tirailleurs-loire.fr

PARTENAIRES



axismundis
82 rue de Belleville
75020 Paris

+33 6 60 97 20 98

contact@axismundis.com

Association loi 1901 – SIRET 843 213 281 00010

V.4.4.1 - février 2023